

Le 23 mars 2015

Communiqué de presse

L'ARMENIE EN 100 ANS

A l'aube du centenaire du génocide arménien le Musée d'Aquitaine, les bibliothèques de Bordeaux et le Rocher Palmer à Cenon accueilleront sur une proposition de l'Association Culturelle Arménienne de Bordeaux Aquitaine (ACABA) de nombreux évènements culturels à compter du 30 mars jusqu'au 7 juin 2015

Le 24 avril 1915, le gouvernement Jeunes-Turcs de l'Empire ottoman décide d'en finir avec la minorité arménienne vivant dans l'actuelle Turquie et organise la déportation et le massacre d'Arméniens qui serait chiffré entre 1 200 000 et 1 500 000 Arméniens ottomans, perpétrant ainsi un génocide souvent considéré comme le premier du XXe siècle. L'Arménie occidentale est vidée de sa population arménienne natale.

A ce jour, ce génocide n'a jamais été reconnu en tant que tel par la Turquie, dont les lois condamnent ceux qui mentionnent un génocide arménien.

L'Arménie est considérée comme une des plus anciennes civilisations au monde, dotée d'un riche héritage culturel. Sa diaspora animée par un devoir de mémoire souhaite témoigner 100 ans après d'un engagement et d'une nécessité de faire vivre et perpétuer cette Culture dans le monde entier.

L'ACABA avec le concours du Musée d'Aquitaine, des bibliothèques de Bordeaux et le Rocher Palmer à Cenon a mis en place un programme d'évènements culturels (conférences, expositions, projections de films...) qui se tiendront du 30 mars au 7 juin. Le lancement officiel de ces manifestations débutera le 2 avril par le vernissage de l'exposition photo "Hayastan, pensées d'Arménie" de Gaëlle Hamalian-Testud.

Musée d'Aquitaine - événements à découvrir*

*programme proposé par l'ACABA (Association culturelle arménienne de Bordeaux Aquitaine) le Musée d'Aquitaine, le Rocher Palmer, les Bibliothèques de Bordeaux, Mériadeck, Flora Tristan et Grand Parc, le CLIO (conservatoire Contemporain de la Littérature Orale), l'Utopia le RAHMI et ALIFS

Conférences

*Le 07/04/2015 - Musée d'Aquitaine 18H00

"L'église d'Arménie, entre ciel et terre ; martyr, résurrection, modernité » par Philippe Sukiasyan enseignant à l'Institut Supérieur d'Etudes œcuméniques de l'Institut Catholique de Paris.

Malgré les grandes tragédies qui ont menacé son existence tout au long de l'histoire, l'Eglise apostolique arménienne a permis à son peuple de ne pas disparaître alors que bien d'autres nations de la région ne sont plus. Seule institution commune à l'ensemble des Arméniens à travers les âges, selon la formulation de l'historien M. Ormanian, elle a durant six siècles incarné « _l'âme visible de la nation absente _». Depuis l'accession à l'indépendance de l'ancienne République socialiste soviétique d'Arménie en 1991, elle participe au renouveau de ce pays et doit dans la diversité des communautés de la Dispersion répondre aux défis du monde actuel

*Le 09/04/2015– Musée d'Aquitaine 18H00

Migration traumatique et Transmission d'espoir : une particularité arménienne ? par Ivy Daure

La rencontre avec des représentants de la première et de la deuxième génération d'arméniens nées en France, nous amène dans l'intime des relations entre parents et enfants. Dans un contexte migratoire traumatique, que certes entrave, chez certains, une expression aisée de l'avant migration, mais qui fait naître des nouvelles modalités de transmission de la vie, de l'espoir et de la réussite. Les histoires sont douloureuses, laissent des traces, mais le message est positif. Comment cela est possible ? Cette plasticité psychique et relationnelle est au cœur de nos réflexions...

Ivy Daure, Psychologue clinicienne, Docteur en Psychologie Interculturelle. Formatrice à l'IDES. Chargée de Cours à l'Université de Bordeaux II et chercheur associée à l'Université de Toulouse.

*Le 14/04/2015 - Musée d'Aquitaine 18H00

"Calouste Gulbenkian ; une réussite sociale" par Anna Maria Binet

.Anna Maria Binet est professeur et responsable de l'UFR Langues et Civilisations Portugais à l'Université Bordeaux Montaigne

Calouste Gulbenkian né à Scutari en Arménie 1869, mort à Lisbonne en 1955) est un financier arménien richissime connu pour avoir légué sa collection d'art à une fondation portugaise, la Fondation Calouste-Gulbenkian à Lisbonne. Il fut surnommé « Monsieur 5 % »¹, rappelant la part de capital qu'il détenait dans la Turkish Petroleum Company

*Le 16/04/2015 - Musée d'Aquitaine 18H00

« Artistes arméniens dans « la ville ». XIXè. et début du XXè. s. » par Varvara Basmadjian



Megerditch Givanian, Vue sur le Bosphore et la mer de Marmara, Années 90 du XIXè. siècle

Vivre et créer à Istanbul ou Tiflis, foyers culturels et économiques au XIX^e. siècle permet-il de se présenter comme artiste arménien ou entraîne-t-il une confusion identitaire ?

Existe-t-il un conflit latent entre la captation scénique de la ville - où le contexte social et politique ne peut être ignoré - dont l'artiste est partie intégrante et le dépassement de cette condition ? L'accent sera mis sur Constantinople/Bolis avec les artistes tels que Megerditch Melkonian, Megerditch Givanian, Simon Agopian et aussi Tiflis avec Stepanos Nersessian, Guevork Bachindjaghian. La question reste ouverte, il n'est pas certain que le questionnement disparaisse avec la construction de Erevan et les chantres de la nouvelle capitale arménienne au XX^e. siècle.

Varvara Basmadjian, historienne de l'art, a travaillé comme journaliste en agence de presse avant de revenir vers le monde de l'art, notamment le monde byzantin et l'art médiéval arménien. Enseigne l'histoire de l'art et se consacre actuellement à l'art arménien de l'époque moderne. Secrétaire du conseil d'administration de la Société des Etudes arméniennes.

*Le 21/04/2015 - Musée d'Aquitaine 18H00

« De la catastrophe au chaos. Mémoires paysagères de l'Arménie » par Anouche Kunth

Anouche Kunth historienne, Laboratoire Migrinter UMR 7301 CNRS – Université de Poitiers, diplômée l'EHESS ; l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales au Centre d'études des mondes russes, caucasien et centre-européen (CERCEC). Elle a soutenu sa thèse intitulée : « Du Caucase à Paris : un autre exil arménien, Expériences migratoires et ancrages en diaspora (1920 à l'impulsion de l'URSS) » Elle est notamment auteure avec Claire Mouradian du livre « Les Arméniens en France. Du chaos à la reconnaissance » L'Attribut, coll. « Exils », 2010

Dans un monde où les violences défilent en flux continu sur les écrans, condamnant l'événement à n'exister que par le spectacle de l'information, besoin s'est fait sentir de renouveler le langage visuel sur le génocide des Arméniens, perpétré voici un siècle dans l'Empire ottoman. Pour rester en lien avec ce passé de plus en plus lointain, il fallait, en effet, aller au-delà de la reproduction invariable des rares images originelles. Donner au passé des formes intelligibles aux hommes du présent. Ou pour le dire autrement, créer les images manquantes.

S'appuyant sur une sélection d'œuvres visuelles, le propos s'intéressera au répertoire esthétique mobilisé par les artistes pour faire retentir, aujourd'hui, une expérience catastrophique longtemps dissimulée à la claire conscience du monde. Diverses par leur support et leurs dispositifs, ces créations partagent une même attention au paysage, qu'elles scrutent, épient, envisagent comme le lieu d'un questionnement, où s'entrelacent mémoire et tabou.

Le 23/04/2015 – Musée d'Aquitaine 18H00

" Traditions et modernité de l'agriculture arménienne. Le rôle d'une association (Caucase-Arménie-Plus) dans le développement des campagnes" par Françoise Ardillier-Carrasest et Olivier Balabanian

Les héritages du passé et les bouleversements de 1992 (Réforme agraire parcellisante totale) et l'évolution actuelle tant sur le plan des structures agraires que sur celui de la production. Olivier Balabanian est docteur d'état. - Professeur de géographie à l'université de Limoges. Il a d'abord travaillé sur les campagnes limousines et méditerranéennes : sa thèse est consacrée aux problèmes agraires du sud-ouest de la péninsule ibérique. Ses travaux portent sur le développement des espaces ruraux. Son thème principal de recherche concerne la gestion et la valorisation de l'eau, en particulier pour la production de l'énergie en petite hydraulique. En 1997, il est envoyé en Arménie pour une expertise du potentiel hydroélectrique arménien. Il retrouve alors ses racines et travaille activement au développement des campagnes arméniennes et à la coopération franco-arménienne.

Françoise Ardillier-Carrasest, travaille plus particulièrement l'eau, les espaces ruraux fragiles et la transition post-soviétique. Elle est titulaire d'une thèse de doctorat sur le bassin de la Gartempe (Limousin-Poitou), soutenue en 1995. En 2002, l'auteur soutient sous la direction du professeur Jean-Robert Pitte une habilitation à diriger les recherches intitulée « Campagnes d'Arménie ». Au long de nombreux séjours dans cette république du Sud-Caucase, Françoise Ardillier-Carras acquiert une connaissance profonde des lieux et des hommes et participe à de nombreuses actions concrètes de développement en Arménie et de coopération

Cinéma

***Le 12/04/2015 - Musée d'Aquitaine - 14H30 en présence de Hakob Melkonyan**

"L'Arbre" film-documentaire réalisé par Hakob Melkonyan, Cinergie Productions, 2014, 52'

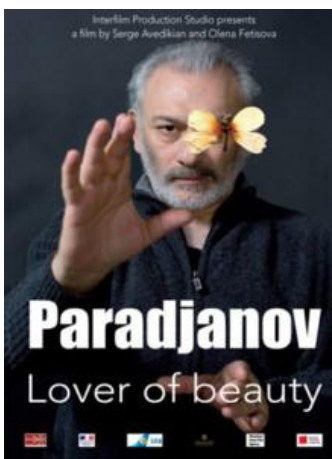
« C'est l'histoire de ma grand-mère Azniv Martirosyan. C'est elle qui m'a racontée pour la première fois l'histoire du génocide arménien. Le point de vue du film est l'histoire des enfants dont elle fut l'une des rares survivantes. À ce récit s'ajoute d'autres voix de survivants, d'autres parcours. Elles seront accompagnées par des archives familiales inédites. Paroles et archives présenteront comment les autorités turques avaient planifié le massacre d'un million et demi d'Arméniens dont 300.000 enfants. » Hakob Melkonyan est un jeune réalisateur arménien installé à Limoges depuis trois ans. Il est diplômé du département de l'Université d'Etat d'Erevan. En 2007, il a suivi des cours intensifs à Munich Film and Television Academy. Il a commencé sa carrière comme assistant de chef opérateur au département du film du Limousin en 2009. Depuis 2010, H. Melkonyan a travaillé à la production en tant que réalisateur. Scénariste pour Cinergie Productions à Toulouse Filmographie Il réalise notamment un film documentaire « Déjà-vu » (2013 26') sur le travail

du peintre Guillaume Toumanian puis « Un autre présent » (2014 52') traitant de la maladie d'Alzheimer.



**Le 19/04/2015 - Musée d'Aquitaine - 14H30 en présence de Serge Avédikian*

« Le Scandale Paradjanov ou La vie tumultueuse d'un artiste soviétique »
(Ukraine/France/Géorgie/Arménie) co-réalisé par Olena Fetiseva et Serge Avedikian, 2013, 95'



Sergueï Paradjanov était sans conteste l'un des plus grands maîtres du 7e Art arménien et l'un des cinéastes qui a marqué le XXe siècle. Né Sarkis Paradjanian en 1924 dans une famille arménienne de Tbilissi, en Géorgie, il a fait ses débuts en Ukraine et va, à travers son

œuvre, contribuer à dynamiser et à donner toutes ses lettres de noblesse au cinéma arménien. "Paradjanov" a reçu le prix du jury de la 24e édition du Festival du film d'histoire de Pessac en novembre 2013.

Une évocation de la vie mouvementée de Sergei Paradjanov, réalisateur soviétique d'avant garde, à la fois poète, plasticien et touche-à-tout opposé à toute forme d'autorité. Auteur de films cultes, dont Les Chevaux de feu et Sayat Nova, son anticonformisme et son désir d'indépendance, dans un pays qui refuse les artistes déviants, lui valent cinq années d'emprisonnement dans les geôles soviétiques. S'il en ressort meurtri, Paradjanov conserve pour autant son indéfectible sens de l'humour, son excentrisme et surtout sa passion pour l'art et la beauté.

***Le 22/04/2015 – Bibliothèque Mériadeck- 18H00**

« Les perles de l'animation de l'Arménie soviétique » Rétrospective Robert Sahakyants,



Figure incontournable du cinéma d'animation arménien Robert Sahakiantz disparu en 2009, a réalisé une trentaine de court-métrages primés dans le monde entier en France, en Italie, en Espagne, en Allemagne ou au Japon.

The Ark (1997, 4'48), Victoria (1997, 5'52), The Axe (1994, 8'05), The button (1989, 7'38), The lesson (1987, 16'46) * **projection/ rencontre / discussion** de « **Rob, une légende vivante !** » entretien avec Robert Sahakiantz documentaire réalisé à Erevan par **Aram Mkrcthyan** (Arménie, 2005, 15') Aramayis Mkrcthyan né en 1974 à Erevan, en Arménie. Il vit et travaille à Bordeaux. Diplômé de l'université Bordeaux Montaigne, il réalise des films documentaires.

***Le 07/06/2015 - Musée d'Aquitaine - 14H30 en présence de Arnaud Khayadjanian**

Dans le cadre de « **Bons Baisers d'Arménie** » organisé par *Mémoires en Images*

Projections et débat autour de deux réalisations :

« *Les chemins arides* » film-documentaire de création réalisé par **Arnaud Khayadjanian**, Adalios Production déléguée, 2015, 70'

Les chemins arides, c'est l'histoire d'un voyage à travers l'Anatolie Orientale. Arnaud Khayadjanian entame un périple en Turquie, terre de ses ancêtres qu'il ne connaît pas. Ce n'est pas un retour "chez lui", mais c'est tout de même un retour, un retour sur le passé.



Ainsi, on découvre avec lui les lieux qu'ont parcouru les Arméniens lors de leur déportation en 1915. En marchant sur les pas de son arrière-grand-père, le jeune réalisateur tente de percevoir les strates du temps dans les paysages arides de la vallée de Kemah. À partir de récits familiaux, il explore la situation méconnue des Justes, ces anonymes qui ont sauvé des vies en 1915.

Concerts

*Le 20/05/2015 - **Eglise Sainte Croix de Bordeaux** / Tarif : 20 €

Tigran Hamasyan et le chœur de chambre mixte d'Erévan



En cette année Centenaire du génocide des Arméniens, **Tigran Hamasyan** lance sa tournée mondiale avec pour objectif de produire 100 concerts dans 100 églises à travers l'Europe et le monde entier. Un concert présentant un tout nouveau registre, composé de musiques et de chants sacrés interprétés par des membres du chœur de chambre mixte d'Erévan avec, en prime, un album « *Luys i Luso* » disponible depuis septembre.

Expositions

*Le 03/04/2015 – Bibliothèque Grand Parc

« **Le cri du silence** » photographies d'**Antoine Agoudjian** dans le cadre du festival « *Itinéraires des photographes voyageurs* » à Bordeaux du 01/04/2015 jusqu'au 30/04/2015 A cette occasion, présentation de l'ouvrage « *Le cri du silence* » Ed Flamarion



*Du 30/03/2015 jusqu'au 06/06/2015 - Musée d'Aquitaine, Bordeaux et *Rocher Palmer, Cenon*

* « *Hayastan, Pensées d'Arménie* » photographies **Gaëlle Hamalian-Testud**

VERNISSAGES le jeudi 2 avril à partir de 18H00 au Musée d'Aquitaine de Bordeaux et le mardi 19 mai au Rocher Palmer Cenon

Dédicace de l'ouvrage « *Hayastan, Pensées d'Arménie* » lors des vernissages



Gaëlle Hamalian-Testud vit à Bordeaux où elle mène son travail dans le sillage de la photographie humaniste. Elle expose régulièrement depuis 2004. Ses reportages réalisés au Japon, au Mexique, au Vietnam ont donné lieu à plusieurs expositions. Elle collabore

ponctuellement avec l'Opéra National de Bordeaux pour lequel elle a réalisé des reportages dont "L'intimité de l'artiste" et "L'envers du décor". Le Musée d'Aquitaine à Bordeaux lui a consacré une exposition «Images de vie» dans le cadre de l'itinéraire des Photographes Voyageurs en 2011. La médiathèque de Lormont a exposé plusieurs de ses clichés en noir et blanc. En 2013 elle fait son voyage en Arménie.

*Du 01/04/2015 jusqu'au 30/04/2015 – **Bibliothèque de Bordeaux Mériadeck**

"Mémoire des arméniens de Bordeaux » exposition d'objets organisée par l'ACABA
Exposition d'objets des familles arméniennes de Bordeaux Aquitaine issues de la diaspora.

Samedi 18 avril : Rencontre / discussion à 17h30 autour de l'exposition



Littérature

Le 08/04/2015 – **Bibliothèque Mériadeck - 16H00**

Lecture bilingue de Houry Varjabédian

Après une scolarité classique dans le lycée français de Casablanca, **Houry Varjabédian** poursuit ses études de pharmacie à Marseille où la présence d'une importante communauté arménienne lui permet d'approfondir son intérêt pour la culture et sa connaissance de la langue arménienne tout en participant à de nombreuses activités militantes, notamment pour la défense des prisonniers politiques. La découverte du «Yerkir» («Pays») passe par une participation à un chantier de restauration avec l'organisation Terre et culture au monastère de Saint Thaddée en Iran du Nord puis par une mission humanitaire en Arménie encore soviétique quelques jours après le séisme de décembre 1988. Elle collabore à la collection «Arménies», puis «Diasporales» des Éditions Parenthèses avec la volonté de faire découvrir des écrivains arméniens en traduction et de créer un espace pour les nouveaux auteurs d'Arménie et de diaspora.

Conte

*Le 25/04/2015 – Bibliothèque Mériadeck - 16H00

"Les Lions de Sassoun" par Christine Kiffer

Quand elle était petite, en Lorraine, sa mère d'origine arménienne lui racontait en repassant des contes étranges du fin fond des temps. Un jour, elle entreprend la narration d'un grand récit épique : l'épopée populaire arménienne "David de Sassoun". Christine Kiffer rejoint l'Atelier "Fahrenheit 451" du Conservatoire contemporain de littérature orale de Vendôme et y reste sept ans, occupée à ciseler et dépoussiérer ce trésor d'épopée où dormaient princesses et chevaux de feu. www.christinekiffer.com

Rencontres

*Le 06/06/2015 - Musée d'Aquitaine en partenariat avec *l'Institut Cervantès* - 14H30 (dans le cadre de « *Bons Baisers d'Arménie* »)

A l'occasion de la sortie du film « *Une Histoire de fou* » de **Robert Guédiguian** inspiré du livre "*La Bomba*" de **José Antonio Gurriarán** / rencontre-discussion

José Antonio Gurriarán est un journaliste espagnol, directeur adjoint du journal "Pueblo". Il a été blessé accidentellement au cours d'un attentat à Madrid en 1982, commis par l'ASALA (Armée secrète arménienne de libération de l'Arménie). Après cette attaque, il s'est intéressé à la cause Arménienne, ainsi qu'à l'ASALA. Il a trouvé et interrogé le chef de l'Armée secrète arménienne pour la libération de l'Arménie au Liban. En 1982, José Antonio Gurriarán écrit et publie le livre "La Bomba", qui retrace l'attentat qu'il a subi, ainsi que son soutien à la cause arménienne malgré cela.

Spectacle

Vendredi 5 , samedi 6 et dimanche 7 juin 2015

« *Bons baisers d'Arménie* »

Pour cette 6^édition, l'ALIFS (Association du Lien Interculturel Familial et Social), le RAHMI (Réseau aquitain pour l'histoire et la mémoire de l'immigration), et l'association ACABA (Association Culturelle Arménienne Bordeaux Aquitaine), font escale en Arménie. Manifestation réalisée en partenariat avec la Bibliothèque municipale de Bordeaux-Mériadeck, le Rocher de Palmer, la Bibliothèque du Grand-Parc et l'Instituto Cervante